

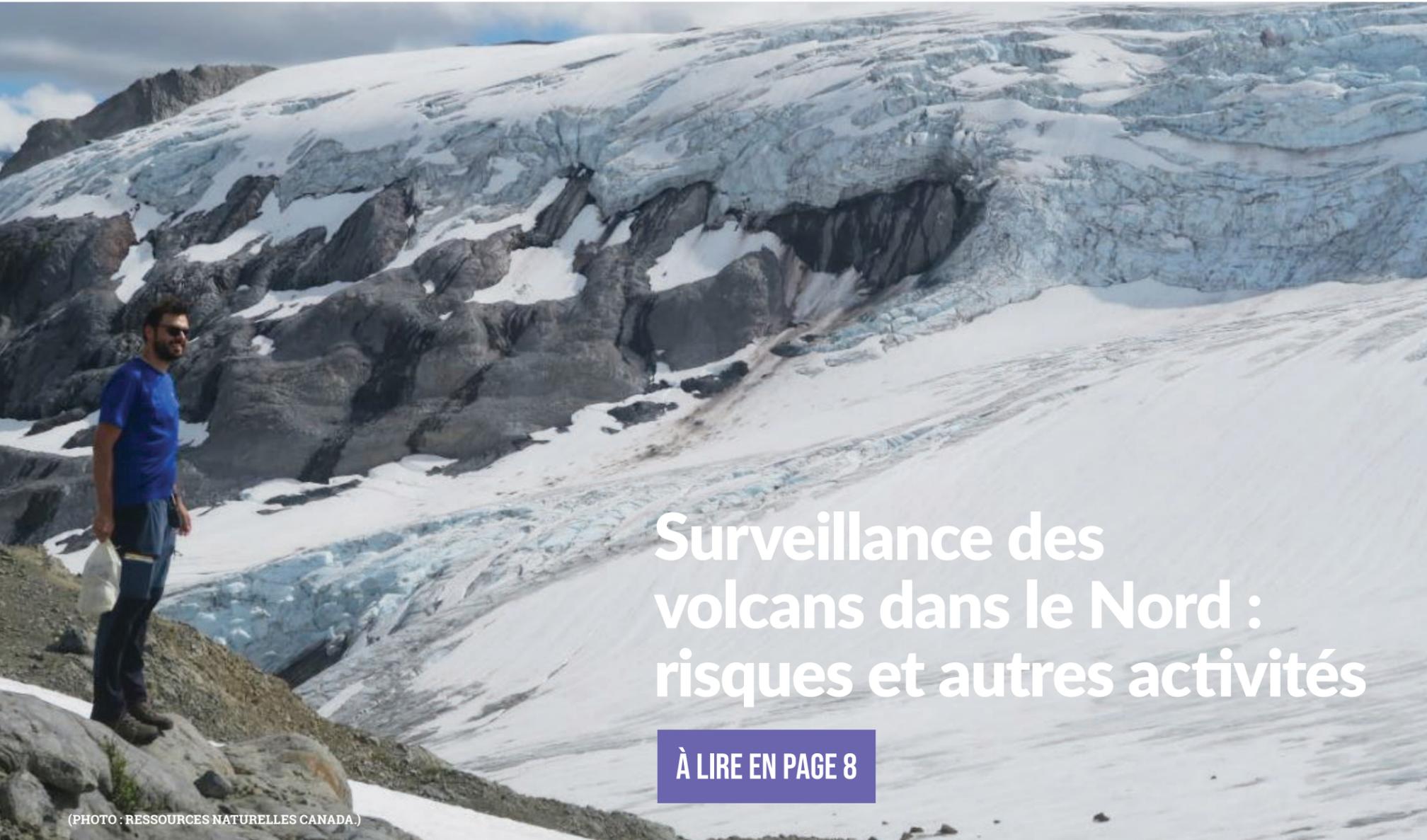
L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication – enregistrement n°10338

C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4

Volume 39 numéro 15, 19 avril 2024



Surveillance des volcans dans le Nord : risques et autres activités

À LIRE EN PAGE 8

(PHOTO : RESSOURCES NATURELLES CANADA.)



Un nouvel espace dédié aux aurores boréales

À LIRE EN PAGE 5

(PHOTO : CRISTIANO PEREIRA)



À LIRE EN PAGES 6 ET 7

(PHOTO : KM PHOTOGRAPHY – FLICKR, LICENCE CC PAR 4.0)

Budget 2024 : quelle place occupent les TNO ?



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
contact@mediastenois.ca
C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Direction : Nicolas Servel
Responsable de l'information : Giovanni Imidy
Maquette : Patrick Bazinet

Journalistes : Cristiano Pereira
Nelly Guidici
Daniel Birru

Annonces publicitaires et publiereportages :
marketing@mediastenois.ca
Représentation Territoriale GTNO :
North Creative
advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténos subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



Canada

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE

qb
l'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE
NUNA
VOIX
LE JOURNAL
DES FRANCOPHONES
DU NUNAVUT



L'ÉDITORIAL

Giovanni Imidy

Au-dessus de zéro

Après quelques rubriques nécessaires, mais lourdes, il semble d'une pertinence certaine d'amener une touche de légèreté, de perspective positive ou du moins relative. C'est le retour du printemps, pas plus, mais assurément pas moins. Les TNO ont même vécu leurs premières températures au-dessus de zéro !

Techniquement, cette saison préestivale a commencé depuis près d'un mois, mais aux dans le Nord, le fameux, les choses prennent un peu plus de temps à arriver... et ceci est valable en dehors des saisons également, d'ailleurs.

Bref, le retour du printemps et des activités qui lui sont propres : marché éphémère, marché fermier, événements en plein air et surtout, une température qui ne nécessite pas de porter près d'un kilo de vêtements pour pouvoir fonctionner.

En un sens, il est presque opportun, voire logique, que la contribution populaire à l'évaluation après action de la gestion des feux de forêt ait pris fin à la mi-avril. Si le délai accordé aux résidentes et aux résidents a été critiqué ici même il y a deux éditions, le *timing*, lui, est le bienvenu quoique presque cocasse. C'est un peu comme si on donnait à la population deux ou trois mois de flottement durant lesquelles elle n'aurait plus à penser aux feux de forêt, comme si l'on effaçait temporairement ce souvenir de nos mémoires, avant d'être rappelés à la réalité plus tard dans l'année.

Qu'à cela ne tienne, perspective positive ou du moins relative; sortez, sortons : le printemps est là.



LA COLONNE

Retour du marché éphémère du printemps

Le marché éphémère du printemps (Spring Pop Up Market) se tiendra à l'hôtel Explorer, dans la salle Katimavik, à Yellowknife. Le rendez-vous est ainsi fixé au samedi 20 avril de 10 h à 16 h. « Divertissements, nourriture délicieuse et créations de vendeurs locaux talentueux sont au programme ! » lit-on dans le communiqué.

Gestion des feux de forêt

Le conseil pour les personnes en situation de handicap des TNO invite toute personne concernée à remplir un formulaire sur l'évacuation de 2023. L'objectif est de récolter des informations sur l'expérience personnelle de la population concernée lors des évacuations qui ont eu lieu en 2023 durant les feux de forêt.

Le formulaire est offert en ligne et invite les personnes handicapées à répondre à quelques questions à réponses uniques et à décrire leur expérience en quelques détails.

Camp multisport pour les jeunes

La Ville de Yellowknife propose un camp de jour multisport incluant du judo pour les enfants de 6 à 12 ans. La Ville propose un camp de jour de judo multisport pour les 6 à 12 ans. « Il n'y a rien de mieux que de s'amuser, et il n'y a pas de meilleure façon de passer sa journée de PP qu'avec des amis, des jeux et des activités », lit-on dans le communiqué posté sur la page Facebook de la Ville.

Le camp se tiendra le lundi 6 mai de 8 h à 17 h. Pour plus d'informations sur ce programme ou d'autres offres de la municipalité, veuillez contacter les services municipaux.

Collaboratrice.eur.s de cette semaine :
Oscar Aguirre et Denis Lord

INFO TAÏGA

Radio Taïga



La semaine débute le dimanche par une Marche médicinale autour du lac Frame. (Photo : Minan – Pexels)

Yellowknife célèbre la Semaine de la Terre

De l'art recyclé aux débats sur la résilience climatique, Ecology North propose plusieurs initiatives locales.

Cristiano Pereira

Du 21 au 28 avril, Yellowknife célébrera la Semaine de la Terre 2024 avec une multitude d'événements gratuits visant à promouvoir la durabilité et la sensibilisation à l'environnement. Organisé par [Ecology North](#) avec la contribution de députés locaux et d'entreprises, ce festival d'une semaine promet des activités pour tous les âges, mettant l'accent sur la participation communautaire et l'éducation environnementale.

Hannah Ascough, responsable du projet de sensibilisation du public à Ecology North, explique que la semaine « est l'occasion de se rapprocher de la nature, une opportunité de sortir, de rencontrer de nouvelles personnes et de passer du temps avec sa famille et ses amis. Enfin, il s'agit d'une grande célébration de notre planète et de nos communautés ».

La semaine débute le dimanche par une marche médicinale autour du lac Frame, dirigée par Lila Fraser Erasmus, où les participants peuvent découvrir les médecines traditionnelles et conclure par une boisson chaude. Cela donne le ton à une semaine remplie d'activités qui allient éducation et action environnementale.

Art et climat

Un moment phare de la semaine est l'événement Reclaiming Art avec le réseau [Northern Mosaic](#), où l'artiste Diane Boudreau guidera les participants dans la peinture d'oiseaux sur des morceaux de contreplaqué récupérés, tout en discutant du processus. Tous les matériaux seront fournis, permettant aux participants de s'engager pleinement sans barrières.

Pour les familles et les jeunes, *Le merveilleux monde des vers* à la bibliothèque publique de Yellowknife

propose une heure enchantée de contes sur les vers, suivie d'activités liées aux vers avec Ecology North. Un autre événement familial, *La promenade des contes : le Lorax sur le sentier de Niven Lake*, encourage la littératie environnementale en combinant une promenade pittoresque avec la lecture du conte classique de Dr Seuss. Les participants sont invités à envoyer une photo pour recevoir un livre gratuit, renforçant ainsi l'engagement communautaire.

Les passionnés de transport et de technologie apprécieront l'événement *EV Lunch and Learn*, au cours duquel la coopérative [YK Car Share](#) présentera Sparky, l'une de ses voitures électriques. Cet événement fait partie d'un effort plus large pour promouvoir des options de transport plus propres, comme en témoignent la *Critical Mass Bike Ride* et une session d'amélioration de bicyclette (Bike Tune-Up) animée par des experts bénévoles du [Makerspace](#), [Bikespace](#) et [Communities in Motion](#).

L'un des événements caractéristiques est *Le jardin suspendu de bouteilles* (Bottle Hanging Garden), où les participants peuvent créer des jardins d'intérieur à l'aide de matériaux recyclés, promouvant ainsi des pratiques durables. « L'objectif est de réfléchir à la manière de combiner le début de la saison de plantation, qui commence maintenant, avec la réduction des déchets. Nous voulons donc que les gens apportent leurs boîtes de conserve ou leurs bouteilles en pot et qu'ils aient la possibilité de créer un jardin d'intérieur. Il s'agit essentiellement d'une jardinière à faire soi-même, mais, en partenariat avec Northern Mosaic, nous allons également parler et penser que ces jardins suspendus sont de petits écosystèmes et que les relations peuvent également être une forme d'écosystème personnel », explique Hannah Ascough.

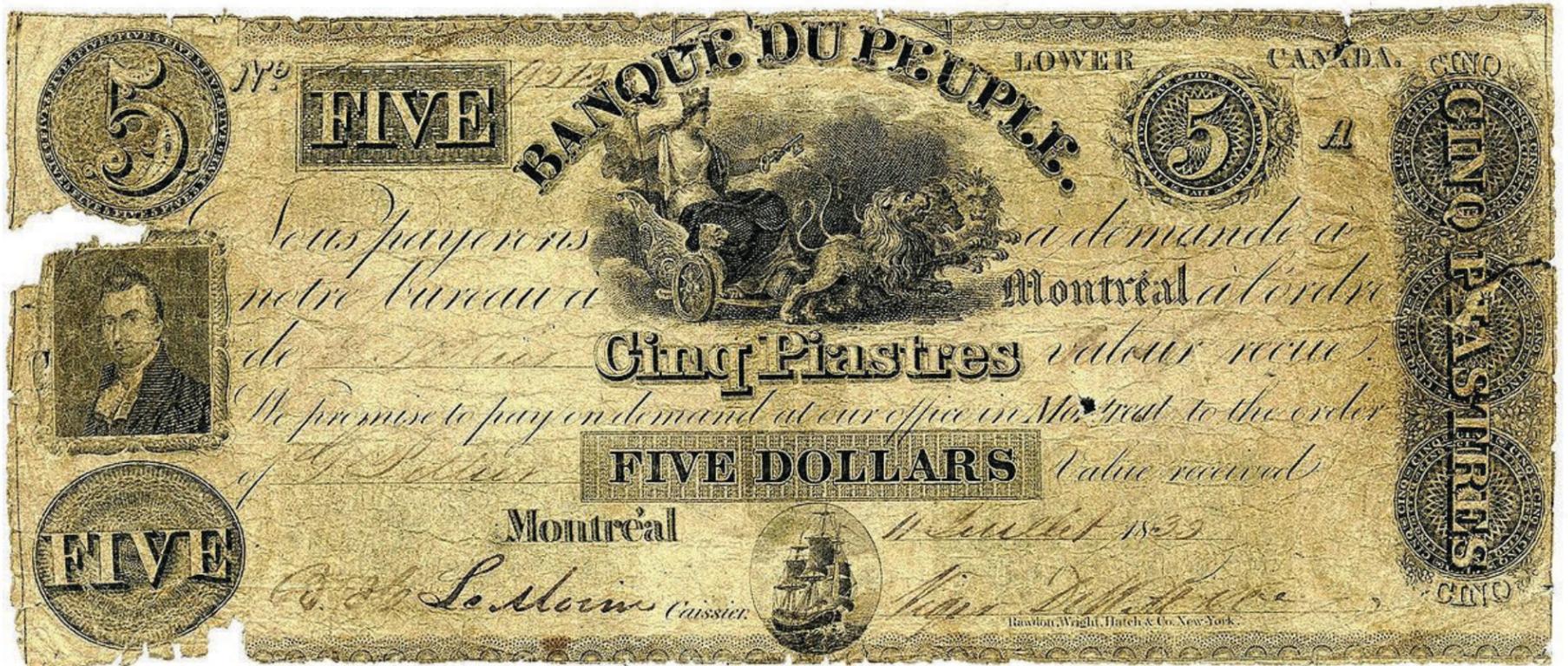
La Semaine aborde également d'autres questions environnementales de premier plan avec des discussions telles que « Les effets de la fumée sur la santé » présentées par Dr Courtney Howard au [Collège Aurora](#), qui se concentre sur un sujet qui est de plus en plus d'actualité et qui préoccupe beaucoup la population locale. À cela s'ajoute la session *Climate Resiliency Projects Happening in the NWT* au Tree of Peace Friendship Centre, où les participants découvriront les efforts locaux visant à renforcer la résilience face au changement climatique.

Un esprit communautaire

L'esprit communautaire sera mis à l'honneur lors de l'événement Community Litter Pick-Up et de la session Communicating the Future à l'auditorium NUP, qui comprendra une projection du film *Guardians of Eternity* et des discussions sur la transmission de l'héritage environnemental aux générations futures.

Les esprits créatifs trouveront réconfort dans la session *Creative Climate Writing* avec l'auteur local Laurie Sarkadi, qui vise à canaliser les angoisses liées au climat dans l'écriture créative. En outre, l'atelier participatif *Something Seedy* invite les participants à fabriquer leurs propres bombes de graines, s'initiant ainsi à la restauration des écosystèmes.

La semaine s'achève par le rassemblement *Earth Appreciation* au Somba K'e Civic Plaza, où les membres de la communauté peuvent partager nourriture et histoires, célébrant leur lien avec la terre et les uns avec les autres. Chaque événement étant gratuit et ouvert au public – bien que les dons sont appréciés – la Semaine de la Terre 2024 à Yellowknife s'annonce comme une expérience communautaire profonde, éducative et inspirante en faveur d'un avenir plus durable.



L'une des plus vieilles (vers 560-546 av. J.-C.) pièces de monnaie (en or) a été frappée par Crésus (qui, apparemment, était riche), roi de Lydie (dans la Turquie moderne). Tête de lion et de taureau. (Photo : [Wikimedia Commons](#), Attribution-Share Alike 3.0 Unported)

L'argent n'a pas d'odeur, mais elle a une histoire

L'argent, tout le monde en veut. Enfin presque tout le monde. Certains croient qu'il suffirait d'en fabriquer plus afin d'enrayer la pauvreté. Fabriquer de l'argent ? Mais on le fait depuis 2 600 ans. Crésus, le premier. Et n'était-il pas riche... comme Crésus ?

Marc Poirier – Francopresse

Crésus était le dernier roi de Lydie, un royaume situé dans la Turquie d'aujourd'hui. On lui attribue en effet les premières frappes de monnaie. À moins que ce soit attribuable à son prédécesseur... ou encore à d'autres avant eux. Souvent, l'Histoire nous dit tout et son contraire.

Quoi qu'il en soit, l'argent (en pièces) a commencé à se répandre et à être échangé contre des marchandises, comme du bétail ou des céréales, en remplacement du troc traditionnel.

Évidemment, les Grecs ne vont pas tarder à réfléchir à cette nouvelle façon de faire.

Le philosophe Platon y voit un symbole de **cohésion** dans la cité, pourvu que les commerçants fassent preuve de modération dans leurs désirs de gains. Son disciple Aristote dira que la monnaie est un objet social, utile pour satisfaire des besoins, et non pour faire des profits. Ils étaient meilleurs philosophes que devins.

Diogène, un autre philosophe, mais d'un tout autre genre, voit l'argent comme un élément contre nature, le symbole des institutions de la cité qui écarte les hommes du bonheur.

Il faut dire que Diogène était opposé aux lois et à presque tout ce qui lui venait à l'idée. Ironiquement, son père était banquier et avait été accusé de fabriquer de la fausse... monnaie.

Les Romains ont eu un gros mot – littéralement – à dire sur cet outil d'échange, car ils sont à l'origine du mot *monnaie*. Au III^e siècle av. J.-C., la République romaine commence à frapper des pièces en argent dans une **annexe du temple** de Junon Moneta (en latin : *Monetae*, « qui avertit »). Junon était la sœur du dieu Jupiter (l'équivalent du Zeus grec).

Alors que les Romains prennent de l'expansion autour de la mer Méditerranée, leur monnaie se répand aussi, sous la forme de **sesterces** ou de deniers. *Moneta* deviendra ainsi le mot général pour dire « monnaie » et sera adopté avec certaines variantes dans plusieurs langues européennes.

Du sesterce à la piastre

Au cours des siècles, la monnaie évolue : aux pièces en métal s'ajoute le papier-monnaie. Bien avant tout le monde, ce sont les Chinois qui conçoivent et adoptent ce genre de monnaie, qui n'est pas tout à fait du papier, mais de **l'écorce** de murier transformée en feuilles minces.

Le grand voyageur Marco Polo sera d'ailleurs **fasciné** par cette invention et en fera les louanges dans ses écrits.

Dans les années 1660, la Suède devient le **premier pays** d'Europe à faire usage du papier-monnaie ; l'innovation ne se répand au reste du continent qu'au siècle suivant.

À peu près au même moment, un genre de papier-monnaie fait son apparition en Nouvelle-France : la **monnaie de carte**.

On doit cette monnaie nouveau genre à l'intendant Jacques de Meulles, qui était confronté à une pénurie d'argent sous forme de pièces. La monnaie de carte était appelée ainsi parce qu'elle était faite à partir de cartes à jouer.

Les autorités à Paris **s'opposent** vivement à cette pratique et cette monnaie est retirée de la circulation. Mais la situation monétaire se détériore et Québec réémet

des cartes. Avec quelques interruptions, la monnaie de carte restera en usage presque jusqu'à la conquête britannique de 1759.

Les nouveaux dirigeants introduisent la livre anglaise, mais celle-ci a de la difficulté à s'imposer. D'autres monnaies circulent tout au cours de la première moitié du XIX^e siècle, dont le dollar américain et la piastre espagnole.

Ah, la piastre ! Si cette monnaie a disparu depuis longtemps, le mot, lui, **subsiste** au Canada francophone pour désigner familièrement notre bon vieux dollar.

D'ailleurs, au départ, le mot *piastre* était le véritable équivalent français du mot anglais *dollar*. Mais l'Académie française en a décidé autrement au XIX^e siècle et le *dollar* a été accepté dans la langue de Molière.

Cela dit, *piastre* résiste encore et toujours à l'invasisseur et se prononce généralement *piasse*.

Le dollar s'impose

Dans les années 1860, alors que les colonies britanniques du **Nouveau-Brunswick**, de la **Nouvelle-Écosse** et de

Terre-Neuve s'émancipent de plus en plus de Londres, elles commencent toutes à substituer leur propre monnaie à la livre britannique.

Cependant, le dollar canadien remplacera ces devises lors de l'entrée de ces provinces dans la Confédération canadienne.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la première pièce de monnaie canadienne mise en circulation n'a pas été le cent, mais le **dix cents**, en 1858, suivi du vingt-cinq cents en 1870. La « cenne noire » n'a été frappée qu'en 1920, suivie de la pièce de cinq-cents en 1922.

Le billet d'un dollar canadien est apparu en 1858, alors que les billets de deux, cinq, cinq-cents et mille dollars ont été imprimés pour la première fois en 1887. Le billet de vingt dollars s'est ajouté en 1934.

En 1935, la Banque centrale du Canada, créée cette même année, a imprimé exceptionnellement un **billet de vingt-cinq dollars** afin de souligner le 25^e anniversaire du couronnement du roi George V. Deux versions distinctes en français et en anglais ont été émises.

Espèces en voie de disparition ?

Beaucoup d'encre – c'est le cas de le dire – a coulé depuis cette époque et l'avenir du papier-monnaie est aujourd'hui plus qu'incertain.

Chaque année, de moins en moins de transactions sont effectuées avec de l'argent comptant. Au Canada, entre 2017 et 2022, les paiements en argent comptant ont **diminué** de 41 %.

Et il y a aussi tout le phénomène de la cryptomonnaie.

Il est aussi de plus en plus question de l'apparition d'un **dollar numérique** au Canada, comme l'ont déjà fait d'autres pays. Cette devise virtuelle pourrait être utilisée sans avoir de compte bancaire, mais son usage serait cependant parallèle à l'argent liquide.

On prédit depuis quelques années la **fin de l'argent** liquide. Mais l'annonce de la mort du dollar papier est largement **exagérée**. Pour l'instant.



Nettoyage à la main d'une presse à billets de banque en 1955.

(Photo : [Bibliothèque et Archives Canada/Fonds de l'Office national du film/e011176049](#))



Ces nouvelles fonctionnalités du centre d'accueil ont pour but d'aider et d'éduquer les touristes qui viennent assister à ce phénomène naturel. (Photo : Cristiano Pereira)

Skies of Wonder: l'expérience immersive des aurores boréales à Yellowknife

Un nouvel espace dédié aux merveilles du ciel nordique et à l'éducation touristique voit le jour dans la capitale ténnoise.

Cristiano Pereira

Le Centre d'information touristique de Yellowknife, dispose désormais d'un espace dédié aux aurores boréales : Skies of Wonder propose des sessions vidéos immersives en 3D avec des images d'aurores captées dans la région. De plus, un espace d'exposition a été installé à côté avec plusieurs photographies du phénomène naturel également prises dans la région de la capitale ténnoise.

« Cette exposition, cet effort, vise en fait à poursuivre le travail d'Astronomy North, qui est axé sur l'éducation et la sensibilisation », a déclaré James Pugsley, l'un des responsables de l'initiative et président d'Astronomy North, une société à but non lucratif dédiée à l'éducation et à la sensibilisation au ciel nordique.

M. Pugsley a rappelé que nous traversons actuellement le point culminant du cycle

solaire. Chaque cycle solaire dure onze ans, pendant lesquels l'intensité du champ magnétique du Soleil et le nombre de tâches à sa surface varient – et en 2024 et 2025, les aurores devraient être plus fréquentes et plus intenses. Cela pourrait avoir un effet positif pour le tourisme à Yellowknife, étant donné que la capitale ténnoise est considérée comme l'une des meilleures destinations au monde pour l'observation des aurores boréales.

Le président d'Astronomy North a expliqué que cela est dû à la situation géographique de la ville, juste en dessous de l'aurore ovale. « En termes de tourisme, cela nous donne un avantage concurrentiel par rapport à d'autres destinations dans le monde », a-t-il estimé. L'astronome a souligné que Yellowknife est si bien placée pour les aurores qu'il est possible de voir des aurores presque toutes les nuits et c'est en partie pour cela que AuroraMax l'observatoire en ligne, a été installé ici.

Pugsley est d'ailleurs l'un des mentors du projet Auroramax, aux côtés de l'Université de Calgary et de la Ville de Yellowknife. Mardi matin, il a noté que le projet AuroraMax a permis de confirmer cette fréquence exceptionnelle d'aurores dans le ciel de la capitale ténnoise.

« Dans toutes les nuits de ciel dégagé depuis 2010, nous pouvons compter sur les doigts d'une main les nuits où nous n'avons pas eu d'aurores », a-t-il dit.

Ces nouvelles fonctionnalités du centre d'accueil ont pour but d'aider et d'éduquer

les touristes qui viennent assister à ce phénomène naturel. James Pugsley a également indiqué qu'une nouvelle version du système d'alerte en temps réel est en cours de préparation, en lien avec le service Auroramax. Il a assuré que la population pourra bientôt profiter d'une nouvelle version améliorée du Northern Lighthouse.

La Ville encourage les résidents à visiter l'exposition pendant les heures d'ouverture du centre d'information des visiteurs, qui sont de 10 h à 18 h tous les jours.



L'ouverture du nouvel espace au Centre d'information touristique de Yellowknife avec la mairesse Rebecca Alty et des représentants d'Astronomy North et du Northwest Territories Tourism (Photo : Cristiano Pereira)

EMPLOYEURS :

C'est le temps votre revoir le plan d'intervention d'urgence de votre lieu de travail!



DES QUESTIONS?

Communiquez avec notre équipe de sensibilisation à la sécurité à

Safety.Outreach@wscc.nt.ca



WSSC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

Budget 2024

Nouveau budget de la défense : quelles retombées économiques pour les TNO ?

La méthode pour maximiser les retombées économiques des 81 milliards de dollars d'investissement militaire annoncés par le fédéral dans *Notre Nord, fort et libre* deviendra sûrement un sujet de conservation privilégié aux Territoires du Nord-Ouest à la rentrée parlementaire et bien au-delà.

Denis Lord

La majeure des sommes annoncées sera investie pour la fabrication et la mise à jour d'équipements, dans le Sud donc, forcément.

Ce qui reste pour le Nord, et qui devrait générer des emplois et des retombées directes et indirectes, ce sont les nouveaux carrefours de soutien opérationnel du Nord, la future station terrestre de satellites dans l'Arctique et la modernisation des emplacements d'opérations du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) à Yellowknife, Inuvik, Iqaluit et Goose Bay.

Cependant, le ministère de la Défense n'a pas précisé l'agenda pour déterminer où seront situés ces carrefours et la station terrestre de satellites, ni le nombre de militaires et de civils qui y travailleront.

Valoriser les TNO

Le **Secrétariat du Sahtu** n'a pas tardé à prendre l'initiative pour tirer profit des milliards annoncés, dont la dépense s'étendra sur 20 ans. Il a rendu public le 8 avril dernier une étude qui prouverait que terminer la route de la vallée du Macken-

zie (de Wrigley à Inuvik) aiderait à établir la pleine souveraineté du Canada sur le Nord. Pour cette occasion, le Secrétariat a même créé une application et un vidéo.

Le député de Range Lake, Kieron Testart avance quant à lui que les Territoires du Nord-Ouest doivent promouvoir auprès du ministère de la Défense le positionnement de ses ports et l'expertise et les infrastructures satellitaires d'Inuvik, pour qu'elle devienne l'hôtesse de la nouvelle station satellitaire, où seront investis 222 M\$.

« Les gens que ça va emmener et l'activité économique générée sont très importants pour nos objectifs économiques, précise M. Testart. [...] Les gens du Nord savent que l'Arctique a depuis longtemps besoin d'investissement. Les gouvernements nationaux nous ont laissé tomber. Et maintenant, nous voyons un nouveau plan qui peut nous rassembler. »

Coopération

Le député de Range Lake préconise la création de logements pour les éventuels nouveaux arrivants, civils et militaires. « Il faut travailler avec les forces armées et la Défense sur des projets de logements,



Pour le député Kieron Testart, Inuvik, qui possède déjà une station-relais pour satellites, serait l'endroit désigné pour la future station terrestre de satellites annoncée dans le nouveau budget de la défense. (Courtoisie)

avance-t-il, rendre de nouveaux terrains disponibles pour ces projets. »

Il valorise également la création aux Territoires du Nord-Ouest d'un comité semblable au Conseil consultatif yukonais sur la sécurité dans l'Arctique, créé au début de l'année pour « s'assurer que les particularités et les besoins de son territoire seront pris en compte dans les décisions fédérales sur la sécurité dans l'Arctique. »

« Un tel organisme pourrait faire en sorte que le gouvernement fédéral prenne plus au sérieux nos conseils et notre implication », avance Kieron Testart.

« Nous devons travailler avec les autres juridictions nordiques pour nous assurer que ces infrastructures nordiques soient mises à la bonne place, ajoute-t-il [...] pour garder les *résidents du Nord* et les Canadiens en sécurité. Nous devrions tous être à la même table. »

Un jour nouveau

Pour maximiser les retombées économiques aux Territoires du Nord-Ouest, c'est aussi la création d'un groupe de travail que prône un ancien sous-ministre adjoint aux **Affaires autochtones et du Nord Canada**, Stephen Van Dine. Un tel groupe réunirait des représentants du fédéral, des gouvernements ténois et autochtones.

« Il y a deux niveaux d'intérêt, précise le consultant de la firme Arctic Unlimited. D'une part pour faciliter les communications, la planification et la coordination. Ça pourrait aider pour les formations et les contrats de service pour les nouvelles infrastructures. Combien et à qui va l'argent est certainement une question importante, mais comment cet argent est dépensé l'est aussi. Il faut s'assurer que l'intérêt à long terme du Nord est pris en considération. »

Sur un autre plan, selon l'analyse de M. Van Dine, la politique et le budget énoncés dans *Notre Nord, fort et libre* mettent une emphase inédite sur le Nord.

« Le Canada dit au monde que l'Arctique est une priorité, explicite-t-il. Qu'est-ce que ça veut dire pour les citoyens, pour les gouvernements territoriaux et autochtones dans une perspective de sécurité? La sécurité nationale est maintenant rendue dans leur cour. [...] Une augmentation de la présence militaire a des implications au quotidien. C'est une nouvelle étape. »

NORAD

La nouvelle politique de défense arctique inclut les 38,6 G\$ annoncés en 2022 pour moderniser le Commandement de NORAD, dont ses emplacements d'opérations à Inuvik, Yellowknife et Iqaluit, ainsi que de la base des Forces armées à Goose Bay.

Le ministère de la Défense nationale rappelle que dans ce contexte, il a mené des consultations avec ses partenaires territoriaux, municipaux et autochtones et qu'une collaboration se poursuivra pour maximiser les « avantages des investissements dans la défense lorsque possible ».

« Ces partenaires ont expliqué l'insuffisance des infrastructures dans le Nord, le manque d'accès à la large bande, la volonté de contribuer à la recherche et à l'innovation, ainsi que la nécessité de développer des compétences et des possibilités socioéconomiques, écrit une porte-parole du ministère. À mesure que les projets progressent, les engagements deviendront de plus en plus axés sur les projets et localisés. »

À noter que *Notre Nord, fort et libre*, ne mentionne pas la Force opérationnelle interarmées du Nord, qui a des détachements à Yellowknife, Whitehorse et Iqaluit.

Au moment de l'envoi de l'article, le gouvernement des TNO n'avait pas répondu à nos questions sur ses attentes face aux futures infrastructures de la défense.



FORMATION

Fonds de formation touristique

Le Fonds de formation touristique offre des cours qui vous aideront à bâtir une carrière en tourisme. Ces cours portent sur un éventail de sujets allant du marketing par médias sociaux jusqu'au secourisme.

C'est très simple : trouvez un cours qui contribuera à votre réussite en tourisme et présentez une demande au titre du Fonds. Quelques exemples de formations admissibles au Fonds sont l'accueil et service à la clientèle, l'offre d'expériences culturelles, le développement touristique communautaire, et les communications.

<https://www.iti.gov.nt.ca/fr/FFT>

Date limite : 22 mai 2024.



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Budget 2024

Réaction du GTNO au budget fédéral : un appel à l'action concertée

Le premier ministre Simpson souligne l'importance de la collaboration pour adresser les enjeux clés du Nord.

Cristiano Pereira

Après que le gouvernement fédéral a présenté son budget pour l'année 2024, le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest (TNO), R. J. Simpson, a réagi en mettant en avant son engagement envers la collaboration et les résidents du territoire.

Le premier ministre Simpson a dit que la participation des TNO au processus budgétaire fédéral de cette année s'est avérée différente de celle de l'année dernière « car notre gouvernement vivait une période de transition liée aux élections ». Il souligne qu'il est conscient des priorités des habitants de TNO. « Les Ténos nous ont clairement indiqué que s'occuper des enjeux de logement, renforcer les fondements de l'économie des TNO, accroître les interventions en lien avec les catastrophes naturelles et combler les lacunes en matière d'infrastructures territoriales sont pour eux des enjeux d'une importance primordiale », dit-il.

Aucun financement spécifique pour la construction de logements aux TNO n'est inclus dans le dernier budget malgré la crise de logement que connaît le territoire. Récemment, en octobre dernier, Trudeau est venu à Yellowknife pour annoncer un engagement financier de 20,8 millions \$ pour ériger 50 logements abordables à Yellowknife. En soulignant que « des logements accessibles et abordables en nombre suffisant sont essentiels pour bâtir des collectivités sûres », R.J. Simpson semble optimiste quant à l'annonce par Ottawa de futurs investissements dans le logement des TNO.

Il a ainsi déclaré : « Nous sommes confiants quant aux annonces relatives au Fonds pour accélérer la construction de logements du Canada. Nous avons hâte de travailler avec les gouvernements autochtones et le gouvernement du Canada pour améliorer les possibilités de logement pour les résidents des TNO ».

L'un des points du budget fédéral a été l'annonce d'investissements significatifs dans la sécurité de l'Arctique. Le premier ministre a souligné l'importance de ces mesures pour garantir que les communautés les plus isolées bénéficient d'infrastructures robustes. « La collaboration avec le gouvernement fédéral pour combler nos lacunes en matière d'infrastructures nous permettra de nous assurer que nos efforts pour protéger l'Arctique sont holistiques, durables et efficaces », a-t-il précisé.

Face à l'augmentation des catastrophes naturelles telles



(Photo : Médias ténos – Archives)

que les inondations et les incendies, le premier ministre a insisté sur la nécessité de prioriser la sécurité publique et d'améliorer les mesures de préparation aux situations d'urgence. « Nous devons également avoir à l'esprit que les programmes et les mesures de soutien que nous élaborons pour les urgences liées au changement climatique doivent être adaptées sur le plan culturel et respectueux des connaissances, des traditions et des valeurs autochtones et guidées par celles-ci », a-t-il ajouté.

Pour cela, M. Simpson a exprimé sa détermination à faire entendre la voix des Ténos à Ottawa : « Nous continuerons de plaider en faveur du soutien nécessaire pour tenir compte de la réalité des urgences liées au changement climatique dans les collectivités des TNO, soutien qui renforce la résilience et favorise la confiance et la collaboration ».

La santé mentale reste une priorité majeure pour le gouvernement des TNO, avec un accent particulier sur la jeunesse. « Investir dans la jeunesse, c'est investir dans l'avenir de notre nation », a-t-il souligné, en saluant l'engagement du gouvernement fédéral envers la santé

mentale des jeunes : « Nous saluons cette approche proactive et espérons en constater les effets aux TNO. »

Le développement économique via le secteur minier a également été abordé. M. Simpson a laissé une mention spéciale pour l'investissement de 5 millions \$ dans la Denendeh Development Corporation, une société minière à 100 % dénée, une nouvelle que nous avons publiée la semaine dernière. « Je me réjouis de l'annonce récente », lance-t-il, en notant que « pour que le secteur minier réponde aux besoins uniques des résidents et des collectivités des TNO, la collaboration avec les gouvernements autochtones est cruciale. »

Le premier ministre a aussi évoqué un investissement de 5,2 millions \$ dans le centre Dechinta pour les deux prochaines années, reflétant ainsi une approche proactive vers l'éducation et la formation professionnelle. « Je crois aussi comprendre qu'il pourrait y avoir d'autres possibilités d'investissement dans les bourses d'études des TNO, mais il nous reste des choses à apprendre à ce sujet », a-t-il ajouté.

En conclusion, le premier ministre Simpson a réaffirmé l'engagement des TNO à collaborer étroitement avec le gouvernement fédéral et les partenaires autochtones pour répondre aux besoins spécifiques du territoire. « Nous nous réjouissons de travailler avec le Canada pour assurer la sécurité et la prospérité des TNO pour les générations à venir », a-t-il dit.

M. Simpson a aussi dit que le gouvernement territorial est conscient que « la définition des priorités et la prise de décisions financières responsables, axées sur la stabilité et la viabilité à long terme, sont des tâches complexes ». Il a noté que le gouvernement territorial reconnaît son rôle parmi les nombreuses voix de la nation. Elle a mis en avant l'importance de défendre les qualités uniques et la diversité du Nord ainsi que les circonstances opportunes qu'il offre, soulignant la nécessité de veiller à ce que ces caractéristiques soient reconnues et valorisées au niveau national.

« Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest continuera de travailler d'arrache-pied pour renforcer ses relations avec le gouvernement fédéral, aux côtés des gouvernements autochtones et des partenaires communautaires. Nous nous réjouissons de travailler avec le Canada pour répondre aux besoins particuliers des TNO afin d'assurer la sécurité et la prospérité du territoire pour les générations à venir », a conclu M. Simpson.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Appel de candidatures

CONSEILS RÉGIONAUX DU MIEUX-ÊTRE DES TNO

Vous vous intéressez à la prestation de services de santé et de services sociaux dans votre collectivité? Vous souhaitez faire partie d'une équipe qui appuie les programmes de santé et de services sociaux répondant aux besoins de votre collectivité?

La ministre de la Santé et des Services sociaux sollicite les candidatures des résidents ainsi que des gouvernements et des organismes locaux des TNO afin de pourvoir les postes vacants au sein des conseils régionaux du mieux-être des TNO.

Ces derniers sont composés de représentants locaux. Leur rôle est d'apporter des conseils au personnel régional des administrations des services de santé et des services sociaux et aux membres du Conseil de leadership afin de cerner les besoins prioritaires tout en appuyant, à l'échelle communautaire, régionale et territoriale, la prestation de programmes et de services adaptés à la culture.

Pour en savoir plus sur ces postes vacants dans votre région, obtenir un formulaire de candidature ou vous renseigner sur le rôle des conseils régionaux du mieux-être, consultez le www.hss.gov.nt.ca/fr, ou écrivez à rwc nominations@gov.nt.ca. Seuls les formulaires de candidature dûment remplis seront pris en compte.

La date limite pour présenter des candidatures est le 31 mai 2024.

Activité volcanique dans le Nord : les risques sont faibles au Yukon

Environ 300 volcans ont récemment été actifs au Yukon et en Colombie-Britannique. Très éloignés des communautés et difficiles d'accès, les volcans du Yukon ont une activité relativement faible en comparaison des volcans de la CB.

Nelly Guidici

« Les activités volcaniques au Yukon et en Colombie-Britannique sont très différentes malgré qu'elles soient reliées au même grand ensemble de volcans que l'on appelle la ceinture de feu du Pacifique, dans l'ouest du Canada », explique Yannick Le Moigne, volcanologue à la Commission géologique du Canada au bureau de Vancouver.

La ceinture de feu du Pacifique est un ensemble de chaînes de volcans qui s'étendent des Philippines au Japon, en Alaska jusqu'aux États-Unis en passant par le Canada. Les 452 volcans de cet ensemble représentent 75 % des volcans actifs et inactifs de la planète.

Une activité faible au Yukon

La Commission géologique du Canada dispose de peu d'informations sur les volcans du Yukon, car ils sont difficiles d'accès et éloignés des communautés, rappelle M. Le Moigne. Cependant, l'activité volcanique est très faible

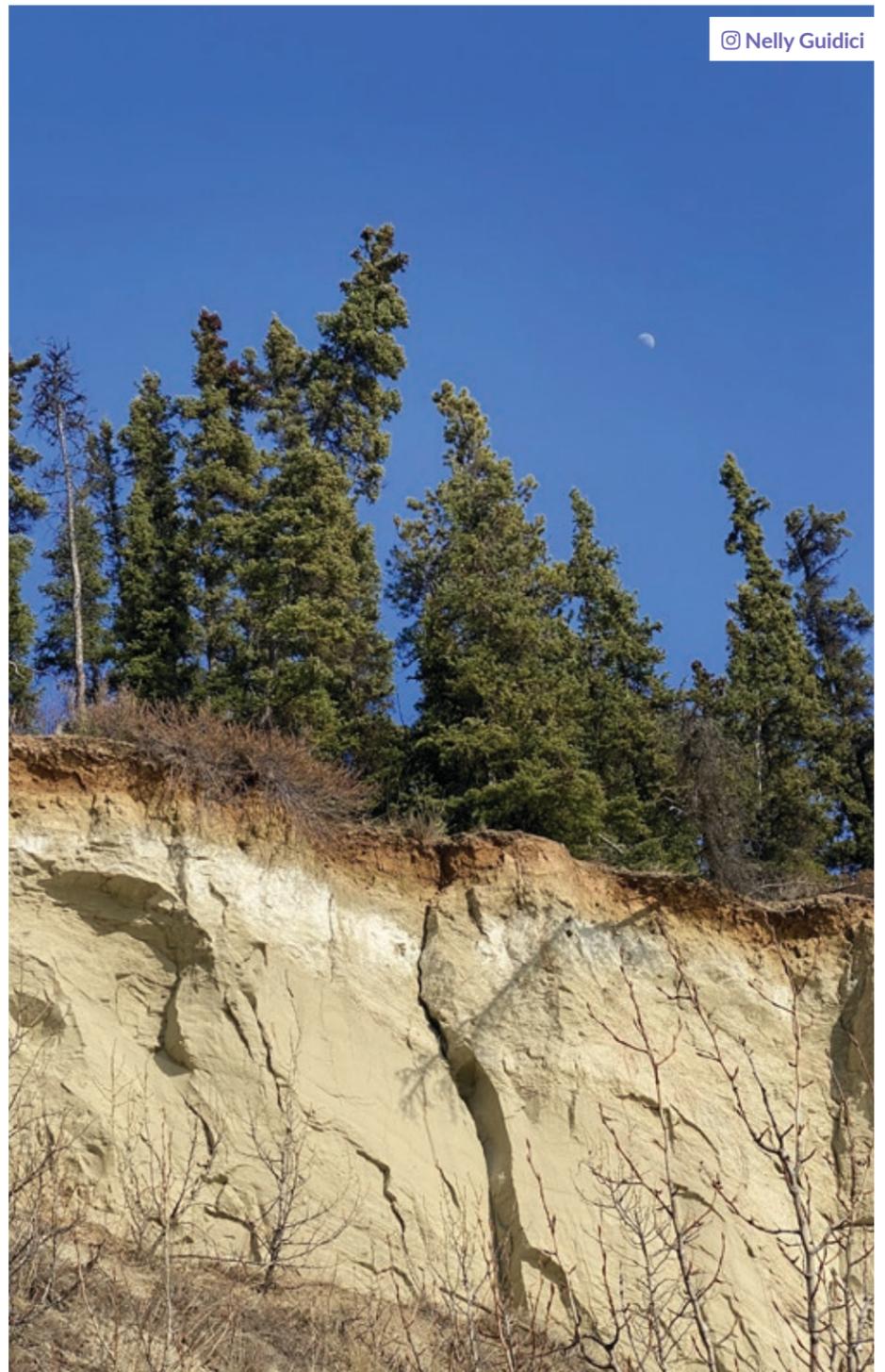
contrairement à la province voisine de la Colombie-Britannique. Il y a eu au moins 49 éruptions volcaniques en Colombie-Britannique et au Yukon au cours des 10 000 dernières années.

« Les forces qui ont produit ces volcans sont toujours actives, et certains d'entre eux feront irruption de nouveau, bien que nous ne sachions pas à quel moment » indique Ressources naturelles Canada sur son site Internet.

Un suivi constant en Alaska

Du côté de l'Alaska, où on compte plus de 130 volcans et champs volcaniques dont plus de 50 ont été actifs depuis 1760, l'observatoire des volcans de l'Alaska basé à Anchorage, surveille les nuages de cendres en cours de dispersion à l'aide de la télédétection par satellite et en collaboration avec les services météorologiques locaux et le Centre d'avis sur les cendres volcaniques.

Au Canada, le Centre d'avis sur les cendres volcaniques de Montréal (VAAC) est chargé de fournir des aver-



© Nelly Guidici

Il y a 2000 ans, des cendres d'une éruption volcanique en Alaska, à la frontière avec le Canada, se sont déposées sur le site actuel de la ville de Whitehorse.

NOMINATIONS

Postes de juges de paix à pourvoir

Le Programme des juges de paix des TNO vous invite à postuler au poste de juge de paix à temps partiel.

Les juges de paix jouent un rôle important en vertu des lois fédérales, territoriales et municipales à titre d'officiers de justice indépendants et impartiaux. Les juges de paix ne sont pas tenus d'être des avocats ni d'avoir suivi de formation juridique avant leur nomination.

Des postes sont à pourvoir partout aux TNO. Visitez le www.nwtcourts.ca/fr/devenir-juge-de-paix/ pour en savoir plus.



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

tissements au secteur de l'aviation canadien.

« Les cendres peuvent être dispersées dans le monde entier, c'est pourquoi le suivi des nuages de cendres est très important pour le secteur de l'aviation », rappelle Kristi L. Wallace, géologue à l'observatoire des volcans de l'Alaska et spécialiste dans la recherche sur les cendres volcaniques et la réponse aux éruptions.

Les risques liés aux cendres volcaniques sont considérables, car ces cendres sont abrasives, légèrement corrosives, conduisent l'électricité lorsqu'elles sont mouillées et ne se dissolvent pas dans l'eau

Les plans d'urgence en place

Un plan d'urgence efficace existe en Alaska, car il incombe à l'**observatoire des volcans d'Alaska** de surveiller et de mener des recherches scientifiques pour évaluer la nature, le calendrier et la probabilité des éruptions volcaniques, mais aussi d'évaluer les risques volcaniques associés aux éruptions prévues, y compris les types d'événements, leurs effets et les zones à risque. L'observatoire publie aussi des avertissements d'activité dangereuse imminente aux autorités locales, étatiques et fédérales ainsi qu'au grand public.

M. Le Moigne estime que, même si le Canada est sur la bonne voie, il y a encore du travail à faire pour mettre en place de tels plans. Le volcanologue travaille

actuellement, en collaboration avec les Premières Nations et les autorités locales d'urgence, sur un projet qui s'appelle « Réduction des risques volcaniques au Canada ».

« Pour l'instant, les plans d'évacuation, en cas de risque volcanique, ne sont pas à 100 % établis », précise-t-il.

La dernière éruption a eu lieu il y a environ 150 ans, dans une région très reculée à la frontière de l'Alaska en Colombie-Britannique. Cette éruption n'a pas été observée et il n'y a pas eu d'éruption volcanique de mémoire vivante, rappelle M. Le Moigne. C'est pour cette raison que le risque volcanique est moins bien perçu au Canada qu'aux États-Unis selon lui.

« La perceptibilité d'une éruption volcanique au Canada est très faible et c'est pour ça que les études volcaniques au Canada manquent (alors que ce sujet) est crucial », admet-il.

Dans la région de Vancouver, il y a une dizaine de volcanologues, en comptant les professeurs et les étudiants des universités Simon Fraser et UBC qui travaillent en partenariat avec la Commission géologique du Canada.

« Ce chiffre n'est pas énorme, vu le nombre de volcans. Donc il y a encore du travail à faire, même si on est dans la bonne direction, pour les étudier davantage et mettre en place des plans d'évacuation pour la sécurité des habitants », conclut le volcanologue.

La sécurité et l'urgence climatique au centre des discussions d'une conférence en Alaska

Le ministre des Affaires du Nord, Dan Vandal, a fait part de son point de vue sur les enjeux de l'Arctique lors du symposium Arctic Encounter, qui a eu lieu du 10 au 12 avril 2024 à Anchorage en Alaska.

Nelly Guidici

Cette conférence rassemble chaque année plus de 1 000 participants venant de 25 pays d'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Asie. Des dirigeants autochtones comme le chef Bill Erasmus de la Nation dénée et M. Edward Alexander du Conseil International Gwich'in, mais aussi des scientifiques, des représentants de gouvernements et des chefs d'entreprise étaient présents.

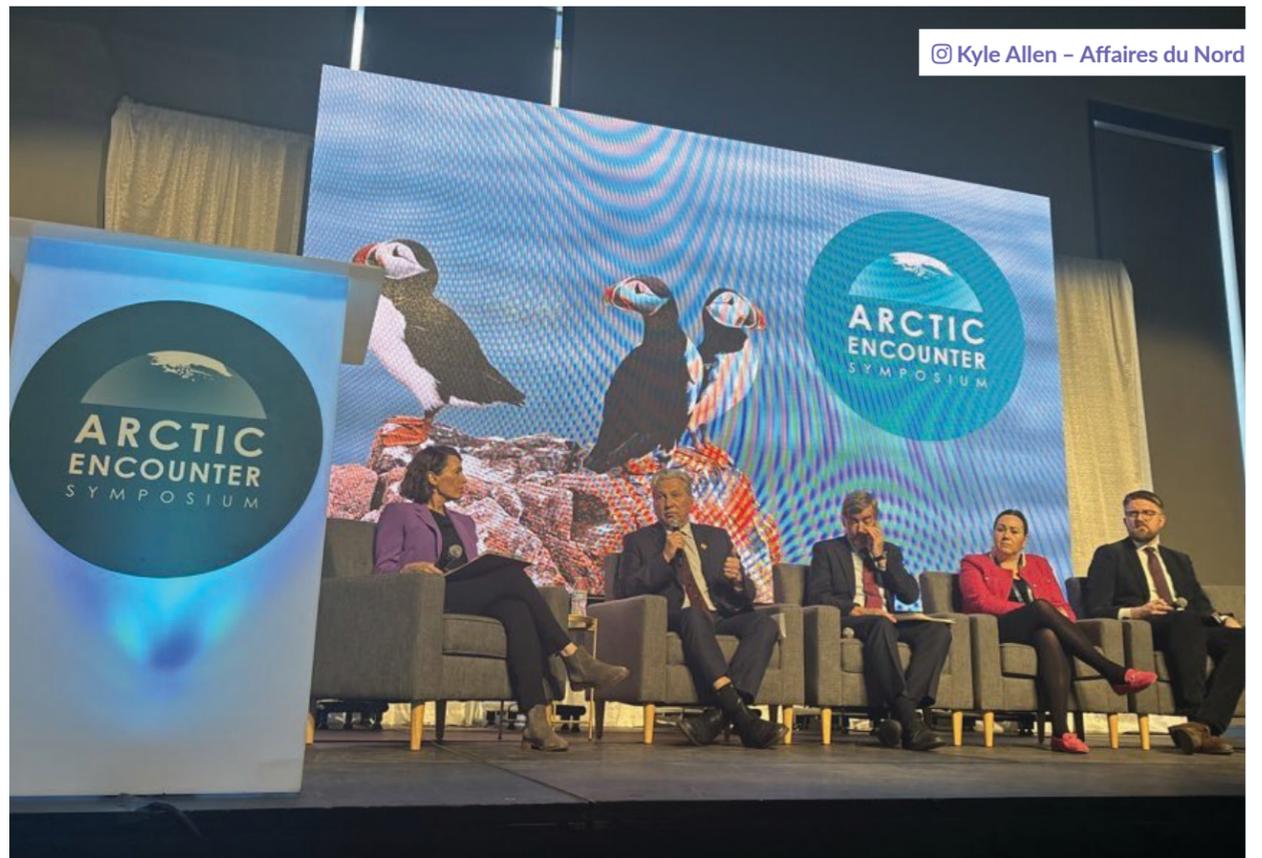
L'événement permet non seulement de renforcer les liens entre le Canada, les États-Unis et d'autres pays circumpolaires, mais aussi de discuter des différentes perspectives sur les nombreux enjeux en Arctique comme la sécurité ou encore le réchauffement climatique.

Cette année, l'importance du leadership autochtone inuit et inupiat en Alaska, dans le développement de nouveaux projets d'infrastructures, a été abordée dès le premier jour du symposium.

L'augmentation de la fréquence des incendies de forêt dans le Nord est aussi un sujet majeur de préoccupation et a fait l'objet d'une discussion lors de laquelle M. Edward Alexander, coprésident du Conseil international Gwich'in basé à Yellowknife a partagé son point de vue aux côtés de Morten Høglund, à la tête de la présidence norvégienne du Conseil de l'Arctique et ambassadeur norvégien pour l'Arctique.

Pour Dan Vandal, les discussions ont été positives et productives dans un contexte arctique évoluant rapidement.

« Dans un contexte où l'Arctique devient un environnement géopolitique de plus en plus complexe, je suis fier d'avoir participé aux importantes discussions tenues lors du symposium Arctic Encounter. Le Canada a élaboré le [Cadre stratégique pour l'Arctique et le Nord](#), qui définit sa vision à long terme pour le Nord



Lors du dernier symposium Arctic Encounter, le ministre Dan Vandal a pu échanger son point de vue avec des intervenants du Groenland, de l'Islande, de la Norvège et des États-Unis.

et l'Arctique, conjointement avec des représentants autochtones et six gouvernements territoriaux et provinciaux. Les dialogues constructifs de ce genre sont conformes à l'engagement pris par le Canada et ses alliés circumpolaires de faire en sorte que l'Arctique reste une région de paix et de stabilité, » a-t-il déclaré le 15 avril 2024.

Ranj Pillai, premier ministre du Yukon, a de son côté, participé à une séance plénière portant sur l'investissement et les possibilités de croissance et de développement dans l'Arctique. M. Pillai et le gouverneur de l'Alaska, Mike Dunleavy, ont ensuite tenu une table

ronde pour discuter de leur engagement renouvelé envers la coopération entre le Yukon et l'Alaska, et ont souligné les retombées de la [visite du gouverneur à Whitehorse](#) en février dernier.

« Nous sommes déterminés à renforcer nos relations avec l'Alaska et ce symposium a été l'occasion idéale de le faire, de nous concentrer sur les débouchés économiques dans le Nord et de prendre part à des conversations cruciales sur les enjeux communs aux administrations nordiques », estime M. Pillai qui a constaté un renforcement des liens et une meilleure collaboration entre l'Alaska et le Yukon.

11 Oscar Aguirre L'aube du modernisme dans la musique classique

Le troisième acte de l'opéra *Rusalka* commence avec le retour de Rusalka au palais, et son entrée refusée par ses sœurs, qui deviennent alors des fantômes condamnés à errer aux bords du lac. La sorcière Jezibaba propose de mettre un terme à cette situation en faisant couler le sang du prince avec une dague, ce que Rusalka refuse.

L'acte se termine quand le prince, accablé par la souffrance de l'avoir perdu, se rend au lac et demande pardon, l'implorant de lui donner la paix en l'embrassant.

Au départ refusé, car cela impliquait la mort du prince, Rusalka cède finalement devant l'amour et la compassion du prince. Après l'avoir embrassé, il meurt, suivi de Rusalka, qui expire en posant sa tête sur la poitrine de son être aimé.

Ce chef-d'œuvre est considéré comme le plus beau de ses huit opéras et plus généralement de l'histoire de musique classique. L'œuvre a un lien direct avec un de ses six poèmes symphoniques : *Le Gobelin de l'eau*, dont le conte est écrit en vers tchèques par Karel Jaromir Erben.

Le Gobelin de l'eau a comme personnage principal à *Vodnik*, un goblin des eaux régnant dans un lac dans lequel il venait laver les vêtements d'une belle fille. Il tombe amoureux de celle-ci et la capture pour l'emmener vivre dans son royaume sous-marin.

La fille devient alors son épouse et les deux ont un enfant, pour qui elle chante des berceuses dont les fins embêtent Vodnik, qui la menace de la changer en poisson. L'épouse répond alors qu'elle préfère être transformée en pierre pour perdre la mémoire, car elle souffre l'absence de sa mère.

Cette conversation pousse Vodnik à la laisser visiter sa mère, à condition de revenir à la tombée du jour. La condition n'étant pas respectée au crépuscule, le goblin décide d'aller chercher sa femme, mais se retrouve rejeté par sa belle-mère.

Il essaie trois fois, avec des arguments différents. Le goblin produit alors une forte tempête et, lorsque sa belle-mère et sa femme se rendent vers l'origine du bruit violent entendu à la porte, elles découvrent l'enfant décapité et ensanglanté.

Les œuvres présentées dans cette rubrique sont diffusées sur les ondes du CIVR
103,5 FM et radiotaiga.com les dimanches et les mercredis à 21 h.

